

# La coiffure se met en scène

LA DEPECHE du 8/12/08



Une ballade irlandaise par deux musiciens, guitare et flûte.



Cécile Souque en plein travail sur la scène. / Photos DDM, M. B.



Le groupe de l'école Créatique de Foix.



Au final, tous les participants se retrouvent sur la scène.

À la fois artisans et artistes, les coiffeurs d'Ariège sont montés sur scène pour le grand show annuel de la coiffure de l'Union nationale des entreprises de coiffure (Unec).

Depuis à peu près six mois, le spectacle se prépare à l'arrière-boutique des salons, dans le plus grand secret, jusqu'au grand soir, avant que le rideau se lève. Les ciseaux sont affûtés, les peignes, les brosses, les pinces et les sèche-cheveux à portée de main lorsque, derrière la con-

sole, les techniciens du son et de la lumière « envoient la sauce ». Pour Cécile Souque, présidente départementale de l'Unec, la pression retombe un peu et flotte tranquillement avant le coup de peigne final. Car, alternant coupes, mises en plis, brushings et tout l'art de la coiffure avec de la musique et de la danse, le show, qui fait un bond en arrière, est un challenge et une manière de regrouper toutes ces petites entreprises. « Tout le monde le sait, l'union fait la force, et se retrouver chaque année, ça nous en-

courage à tenir bon dans ces temps un peu troubles ; c'est important, souffle la présidente. Je suis un peu déçue de voir quelques chaises vides mais très heureuse de la qualité du spectacle et de la participation très active de nos collègues et amis. » Pour cela, elle a pu compter sur « Cathy », du Fossat ; Amélie, du Mas ; Nathalie, de Saint-Girons ; « Mika », de La Tour-du-Crieu ; Caroline, de Pamiers ; Claudio, de Foix ; Colette, du CFA de Foix, et Marie Pellizer, l'esthéticienne du Fossat, Daumazan et

du Mas-d'Azil, qui, à elle seule, a maquillé plus de 25 personnes. Et, bien sûr, de quelques têtes volontaires, prises dans la clientèle, qui se sont pliées de bonne grâce à toutes les fantaisies artistiques des coiffeurs. Le spectacle « Show vintage coiffure » retraçait les modes des années « 30 » à « 70 », alimenté en chansons et danses de l'époque avec notamment l'école Créatique de Foix, menée par Kader, et ses élèves tout juste âgés de 10 à 12 ans, qui n'ont pas compté sur la dépense physique.